

# Une société en mutation

La mutation de la société est rapide et très diversifiée selon le niveau de développement des régions du monde.

Le monde industrialisé s'automatise, il n'y aurait plus assez d'emploi pour tous ses habitants. Cependant, la richesse du monde est telle que chacun pourrait avoir une vie digne. La notion de revenu universel progresse dans le corps social. Un problème subsiste, qui affecte la plupart des chômeurs : le travail tisse le lien social. Le non-travail isole l'individu ou le rend vulnérable.

Le futur doit inventer une activité pour tous, de nouveaux métiers certes, mais aussi des activités qui construisent un cadre de vie prégnant pour l'individu, productif de lien social autant que d'obligations librement consenties.

A nous d'inventer de nouvelles activités.

## Mutation des “élites”

Tout a vraiment commencé quand les écoles de commerce ont appris à leurs étudiants que le prix des choses ne devait plus être le prix de revient augmenté de la marge bénéficiaire, mais le prix que le client est prêt à payer et que peu importe ce que l'on vend, pourvu que l'on vende.

Puis, quelqu'un de bien intentionné a voulu que tous puissent avoir accès aux études supérieures, au préjudice de l'intérêt pour les métiers manuels. Et ceux qui ne voulaient pas d'études scientifiques ou littéraires ont trouvé principalement des études de droit, porte ouverte à la judiciarisation de la société. Ces armées d'avocats sont maintenant là non pour pratiquer une justice sereine, mais au contraire pour trouver toutes les failles et astuces juridiques qui permettent de léser autrui ou de s'enrichir indignement mais légalement. Procédures dilatoires, vides juridiques, sanctions plutôt que préventions, la justice est débordée et la police tout autant enlisée par des procédures qui la protège contre les recours des avocats. Rappelons le serment des avocats : « Je jure, comme avocat, d'exercer mes fonctions avec dignité, conscience, indépendance, probité et humanité ».

Et puis les multinationales sont arrivées, cyniques et avides, voire cupides, qui voudront bientôt imposer leur loi aux Etats (TAFT). Bons jobs pour les diplômés en droit et en commerce.

L'Europe a ajouté une dimension importante. L'Europe est en paix depuis 1945. Pourra-t-on parler de la non-guerre de 100 ans ? Espérons ! Quelques attentats à nos portes ne doivent pas porter la psychose. Pour la paix dans le monde, il faudra encore attendre. Entre la guerre de l'eau, la guerre de l'énergie, la guerre d'identité (religieuse, ethniques,...), il faut prévoir la guerre de la pauvreté. Bons jobs pour les diplomates, pour les marchands de canon et pour les généraux. Bons jobs aussi pour la sécurité civile, pour la cyber-sécurité et pour le lobby des angoisses et des victimes.

Voilà pour le traitement du négatif !

Restons optimistes. Il y a tant à faire pour le traitement du positif.

## Une agriculture nourricière et esthétique

En France, le rôle des agriculteurs change fondamentalement. Le secteur alimentaire français classique ne pourra plus assurer un revenu correct à ceux qui ont fait le choix de rester en campagne. Il est urgent de reconsidérer leur rôle pendant les prochaines années, avant que ces hommes et ces femmes ne sombrent dans la misère matérielle et morale. La campagne est un bien commun. Il faut trouver les moyens de le préserver tant qu'un système économique équilibré - équitable, diversifié, attractif - ne permettra pas de le faire.

Idées parmi d'autres :

la promotion de chemins de randonnées, qui peuvent fonctionner toute l'année avec les seniors, des chemins VTT pour des loisirs sportifs, des itinéraires de cyclotourisme avec et sans assistance électrique, des randonnées équestres, de séjours à thèmes. Tous ces nouveaux adeptes du grand air auront besoin de gîtes de toutes tailles, de services de transports, de nourritures locales, de vêtements, de location de chaussures, vélos, vélos électriques, voitures de tourisme, de vétérinaires, de services touristiques,... et de proche en proche, une renaissance économique, avec des petits abattoirs, des labos de transformation, des commerçants, des artisans, des écoles,... des robots agriculteurs à échelle humaine,...

La forestation raisonnée qui privilégie le long terme, les essences rares, le bois d'œuvre de qualité ne peut plus se faire sans l'impulsion de l'Etat.

Les campagnes auront de nouveau besoin de meubles en bois du pays, des tissus textiles modernes (sans pétrole), d'énergies renouvelables locales, d'architectes, de sage-femmes. Le cercle vicieux d'aujourd'hui peut devenir le cercle vertueux de demain.

Les migrants sont peut-être une chance pour les milliers de villages qui se meurent.

Le prix de la productivité à tout prix peut devenir trop cher si les hommes n'en veulent pas. Le label de l'exploitation familiale raisonnée doit devenir un objectif, avec un cahier des charges prenant en compte les hommes et les femmes des terroirs.

### **Une administration lente à muter**

La mutation de la société touche au coeur de l'Administration. La complexité croissante du monde la met à mal. La confiance n'existe plus et les services s'empêtrant dans l'application des décrets et s'étouffent sous les protections juridiques et les traitements particuliers. L'accessoire devient le principal. La compétence technique s'efface devant la procédure, la forme prime sur le fond...

Parallèlement, les technologies évoluent et l'on comprend mal pourquoi l'Administration ne s'en saisit pas.

De façon continue, il s'agit de re-définir le service collectif à saisir, dans tous les domaines, des plus concrets aux plus abstraits : acheminer les hommes, les animaux, les marchandises et l'énergie ; acheminer les idées ; répartir les richesses ; assurer la sécurité individuelle ou collective ; respecter la planète ; traiter la vie et la mort.

Chacun et tous doivent définir ce qui relève de la gouvernance collective directe, ce qui peut être traité par un secteur privé sous contrôle serré et ce qui peut relever d'un service marchand.

Par exemple, l'eau potable est-elle un bien collectif ou un droit naturel ? Du temps où l'eau sortait pure par nature, elle pouvait être gratuite pour tous. Aujourd'hui qu'elle sort polluée, devrait-elle être gratuite, ou dépolluée par les pollueurs ? L'entretien des barrages, des canaux et des conduites doit-il être payé par l'impôt ou par le prix à la consommation, au risque que les régions riches en eau refusent de payer pour l'eau des régions pauvres.

Par exemple la Police pourrait-elle être remplacée par des milices privées ? Où seraient alors les garanties de dignité pour tous ? Souvenons-nous que les maffia furent créées à l'origine pour la défense et l'ordre dans les villages. Les dérives que l'on connaît aujourd'hui étaient inéluctables.

Idées parmi d'autres : le financement participatif, au travers de Fondations privées-publiques peut être un levier fort pour rendre l'action de l'Etat plus efficace. Par exemple, un programme de lutte contre la récidive (Demeter New York) investit 80 000 \$ par personne pour aboutir à seulement 15% de rechutes, contre 5 récidives en moyenne par jeune qui coûtent 450 000 \$ à la collectivité.

Ce type de partenariat est bénéfique pour tous : le philanthrope profite des déductions fiscales et l'Etat dépense moins et de façon plus responsable. Les règles de fonctionnement des Fondations ont l'obligation naturelle de transparence et d'efficacité vis à vis de leur donateurs.

On pourrait aussi bien financer participativement une Fondation pour l'exploitation de la route, qui pourrait offrir à l'administration des services de type Open Street Maps aux usagers tout autant qu'aux services de terrain :

Les téléphones mobiles sont suivis par les opérateurs. Les appels téléphoniques sont localisés, tout autant que les photos. Chacun peut savoir en permanence l'état de la circulation :

Ce service "gratuit" remplace à lui seul la plupart des fonctions des centres de surveillance du trafic. La cartographie de la route en temps réel peut être facilement complétée par les incidents importants, par un secrétariat téléphonique dédié, utilisable par les forces d'intervention sur place. En quelques phrases, SMS et photos, voire films et déclaration de témoins, l'agent chargé des constatations peut dresser un procès verbal dans sa version première. Les trois quarts des heures passées par les forces de police et par les gestionnaires du trafic pourraient être transformés en d'autres tâches de prévention et autres services directs.

Les mesures de trafic faites par des stations le long des routes coûtent beaucoup trop cher pour le service qu'elles rendent. Les téléphones mobiles apportent une partie de la solution : en comptabilisant les changements de cellules relai, les opérateurs peuvent établir des débits statistiques de bonne qualité sur tous les grands axes urbains et sur toutes les routes. Un simple échantillonnage statistique permet d'établir la fonction qui relie le nombre de téléphones entrants et sortants et le débit de véhicules.

Néanmoins, cette technologie est insuffisante pour connaître les charges individuelles des roues de poids lourds qui abîment les routes, en particulier les surcharges,... qui se transforment en impôts locaux supplémentaires. Une fondation, dont l'objet serait de promouvoir l'équipement de chaque roue avec un capteur de charge, permettrait à tous les propriétaires de camions d'économiser sur les trains de pneus tout en contrôlant les livraisons, tout en fournissant aux Services de terrains des informations sur les charges supportées par les infrastructures. On ne saurait admettre des camions automatiques sans ce type d'équipement.

## **Les services à la personne**

Les services à la personne pose de sérieux problèmes :

Dans l'Hotellerie/Restauration. Ce secteur emploie avec de mauvais salaires, de mauvaises conditions de travail (horaires, cadences, confinements, nettoyements). Augmenter le nombre de salariés avec des salaires plus confortables reviendra à doubler le prix des restaurants et des hôtels. Cercle infernal : trop cher, moins de clients, moins rentable... La robotisation semble difficile. Les prestations avec services personnalisés seront le luxe, à l'inverse des services type formule 1 et plats préparés. La pension de famille à l'ancienne (personnel logé sur place) devra être aidée, tant au niveau de la construction (durable) que des salaires. « L'uberisation » des tables d'hôte commence autant que celle des chambres ou des appartements.

Dans le Suivi médical. L'innovation médicale est un énorme chantier tant on attend désespérément des remèdes miracles à toutes sortes de maux anciens et nouveaux (cancers, allergies,...). Les aides-soignantes ont un travail difficile et peu payé, les hôpitaux et maternité se concentrent au préjudice non seulement du monde rural, mais encore des villes où s'installent des cliniques privées dont l'objectif premier n'est pas le service public. La robotisation risque de dés-humaniser les soins.

Peut-être la société comprendra-t'elle que la joie de vivre soit la meilleure des préventions. Que de métiers pour innover le secteur de la joie de vivre !!

Dans l'Animation de loisir. Le milieu associatif génère des milliers de métiers, bénévoles ou professionnels, depuis les métiers de formation jusqu'aux métiers de gestion. Le milieu associatif est tissé le lien social. Le bénévolat permet de maîtriser les coûts et d'occuper utilement les retraités ou ceux qui n'auraient que le revenu universel pour leur subsistance. Il y a là une « zone grise » où l'employeur est une entité abstraite.

Education permanente : tout un programme

### **Futurologie politique**

Dans le numéro du 25ème anniversaire de Courrier International (janvier 2016) dédié au monde en 2040, Evgueni Satanovsky (!) du Voenno-Promykhenny Kourier brosse un tableau sombre du futur : conflits pour le contrôle des ressources naturelles y compris l'eau, cent millions de réfugiés, guerres de religion, famines, épidémies, piratages, terrorisme, drogue, changement climatique, démographie, armes nucléaires, milices privées, échec des instances internationales.

A commencer par les Etats-unis, noyés dans les luttes pour le pouvoir et pour les intérêts immédiats, puis l'Europe au bord de l'effondrement, avec en plus les volontés d'indépendance des régions prospères (Ecosse, Catalogne, Vénétie, Flandre,...), zones de charia, murs anti-réfugiés, effondrement de l'Ukraine. Quant à la Russie, elle suivra le modèle latino-américain des mafias et des politiques, sans parler de l'islamisation, le tout menant à l'éclatement. Le Moyen-orient verra une guerre totale entre chiites et sunnites, l'Asie centrale restera aux mains des clans (corruption, drogue, islam radical), l'Afrique sera le siège de conflits armés et de guerre d'influence des vautours chinois, indiens, américains, européens, libanais, et puissances du Moyen-Orient avec désertifications et destructions irréversibles des éco-systèmes. L'Inde restera empêtrée dans le séparatisme et le nationalisme et la démographie. La Chine devra gérer les conséquences de l'enfant unique au milieu d'un progrès anarchique. L'Asie du sud-est semble plus prometteuse (déforestation ?). Quand à l'Amérique latine, au milieu des paramilitaires, des drogues et de développements anarchiques écologiquement destructeurs.

Bref, le monde restera chaotique, à moins d'un conflit nucléaire... L'espèce humaine, comme tous les êtres vivants devra s'adapter pour se pérenniser.